

SACD.be

# Prix 2025

LA SACD
À LA MAISON EUROPÉENNE DES AUTEURS ET DES AUTRICES
Rue du Prince Royal 85-87 1050 Bruxelles
+32 (0)2 551 03 20
www.sacd.be

Éditeur responsable : Frédéric Young / Rue du Prince Royal, 85-87 / 1050 Bruxelles _ Graphisme et mise en page : oilinwater.be

p.10

PRIX CINÉMA

Charlotte Devillers & Arnaud Dufeys

p.12

PRIX ANIMATION

Sylwia Szkiłądź

p.14

PRIX SPECTACLE VIVANT

Marie Darah

p.16

PRIX THÉÂTRE

Clément Papachristou et l'équipe artistique de *Justices*

p.18-20

JUMELLES D'OR

Anne-Catherine Lacroix

Perrine Nisol et Marc Brion

p.22

PRIX COMMUN SACD X LASCAM

Caroline Lamarche

L'aventure des Prix SACD 2025 se passe dans cette brochure, mais également en ligne ! Retrouvez les portraits enrichis des lauréats et lauréates sur notre site, rubrique « Actualités », sur nos réseaux sociaux et dans nos newsletters.

www.sacd.be
@sacd.be

**LES MEMBRES DU COMITÉ BELGE QUI REPRÉSENTENT LES DIFFÉRENTS RÉPERTOIRES DE LA SACD ET ATTRIBUENT LES PRIX ANNUELS :**

EMMANUEL TEXERAUD, PRÉSIDENT — DRAMATIQUE-LYRIQUE

MAÏA DESCAMPS, VICE-PRÉSIDENTE – CINÉMA, TÉLÉVISION

MARTA BERGMAN – CINÉMA, TÉLÉVISION

BENJAMIN D'AOUST – CINÉMA, TÉLÉVISION

SAVINA DELLICOUR – CINÉMA, TÉLÉVISION

ROSY SAMBWA – CINÉMA, TÉLÉVISION, SONORE

DAVID VERLANT - CINÉMA, TÉLÉVISION

CAROLINE PRÉVINAIRE – ŒUVRES INTERACTIVES, NUMÉRIQUES, DIGITALES ET WEB

BRUNO TONDEUR – ANIMATION

JULIE DACQUIN – DRAMATIQUE-LYRIQUE

CHARLY MAGONZA – DRAMATIQUE-LYRIQUE

DELPHINE PERAYA – DRAMATIQUE-LYRIQUE

BABETIDA SADJO – DRAMATIQUE-LYRIQUE

LORETTE GOOSSE – HUMOUR

MYRIAM SADUIS – MISE EN SCÈNE

KARINE PONTIÈS – CHORÉGRAPHIE

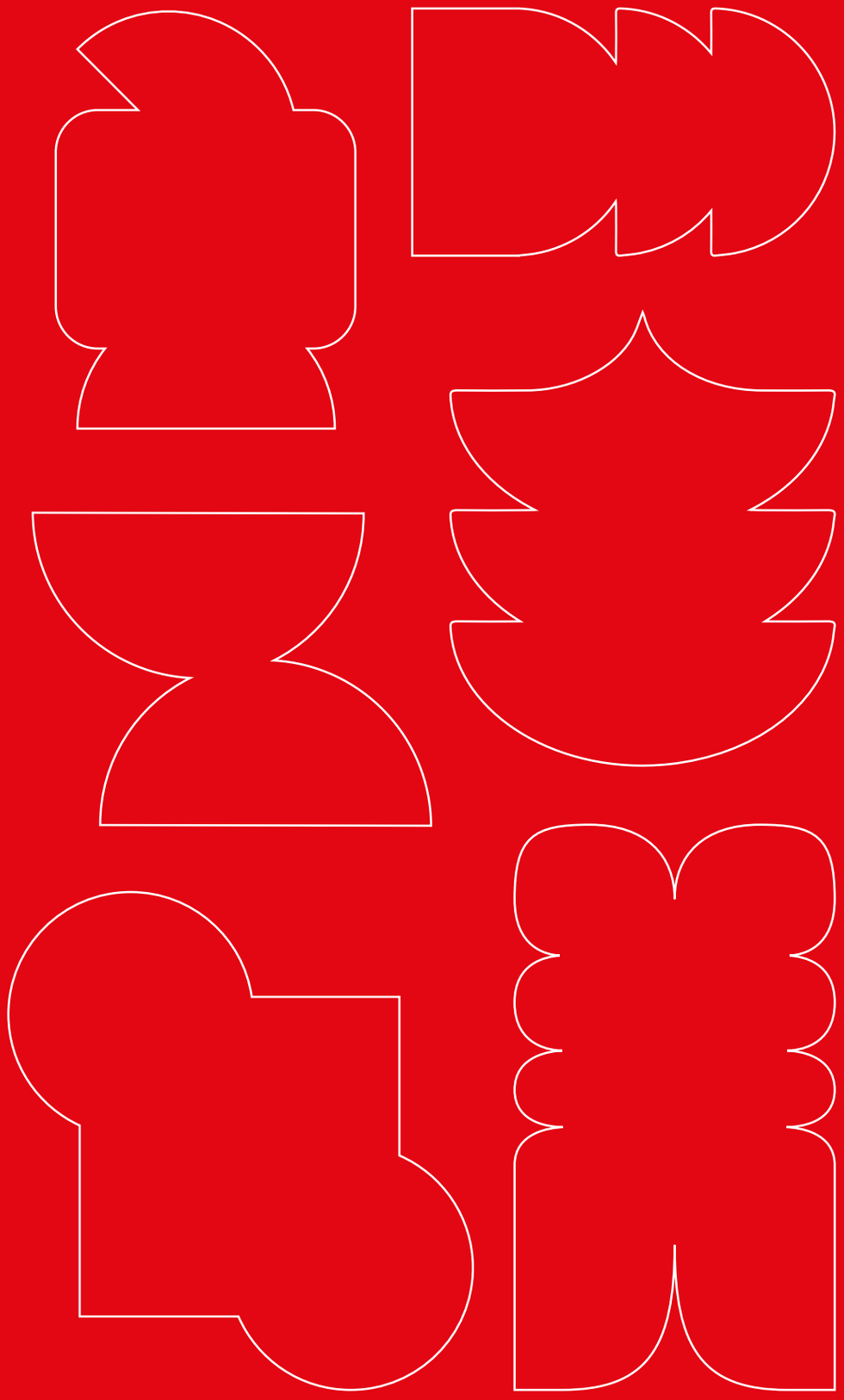
# Édito

## — Celebrate Belgian creation

L'excellence et la vitalité de la création belge seront célébrées lors de la soirée Famous in Belgium. Des artistes et des voix singulières seront mises à l'honneur à l'occasion de cette cérémonie qui rappelle chaque année que la Belgique francophone est un terreau fertile pour l'audiovisuel et les arts vivants, mais aussi pour l'engagement politique nécessaire à la défense de nos artistes.

## — Un palmarès éclectique, reflet d'une scène culturelle vibrante

Chaque lauréat·e incarne, à sa manière, cette capacité unique à transfigurer l'état du monde. Les œuvres primées cette année, bien que variées, partagent une même ambition : celle de toucher, de surprendre, de bousculer. Certaines explorent les fractures de notre société, d'autres célèbrent la résilience ou l'imaginaire, mais toutes témoignent d'un regard aiguisé sur le monde. Le Prix cinéma récompensera le film *On vous croit* de Charlotte Devillers et Arnaud Dufeys ; le Prix animation récompensera le court métrage *Autokar* de Sylwia Szkiłądź ; celui du théâtre reviendra à l'équipe artistique du spectacle *Justices*, projet de Clément Papachristou et un Prix spectacle vivant viendra mettre en lumière le chemin de Marie Darah, autrice engagée sur le terrain, dans les mots et dans son dernier spectacle *Depuis que tu n'as pas tiré*.



À l'image de l'engagement, les Jumelles d'Or, cette année, seront attribuées à Anne-Catherine Lacroix de Dockers et à Marc Brion et Perrine Nisol, gens d'armes et architectes du régime WITA, tous trois au service de nos auteurs et autrices. Pour finir, c'est avec une évidence certaine que le prix commun SACD x LaScam a été attribué à Caroline Lamarche. Saluons, ici, une Œuvre foisonnante à (re)découvrir et un parcours dans les répertoires du spectacle vivant (artiste associé du Théâtre National) et littéraire (son dernier roman, *Le Bel Obscur*).

## — Une soirée pour honorer et inspirer

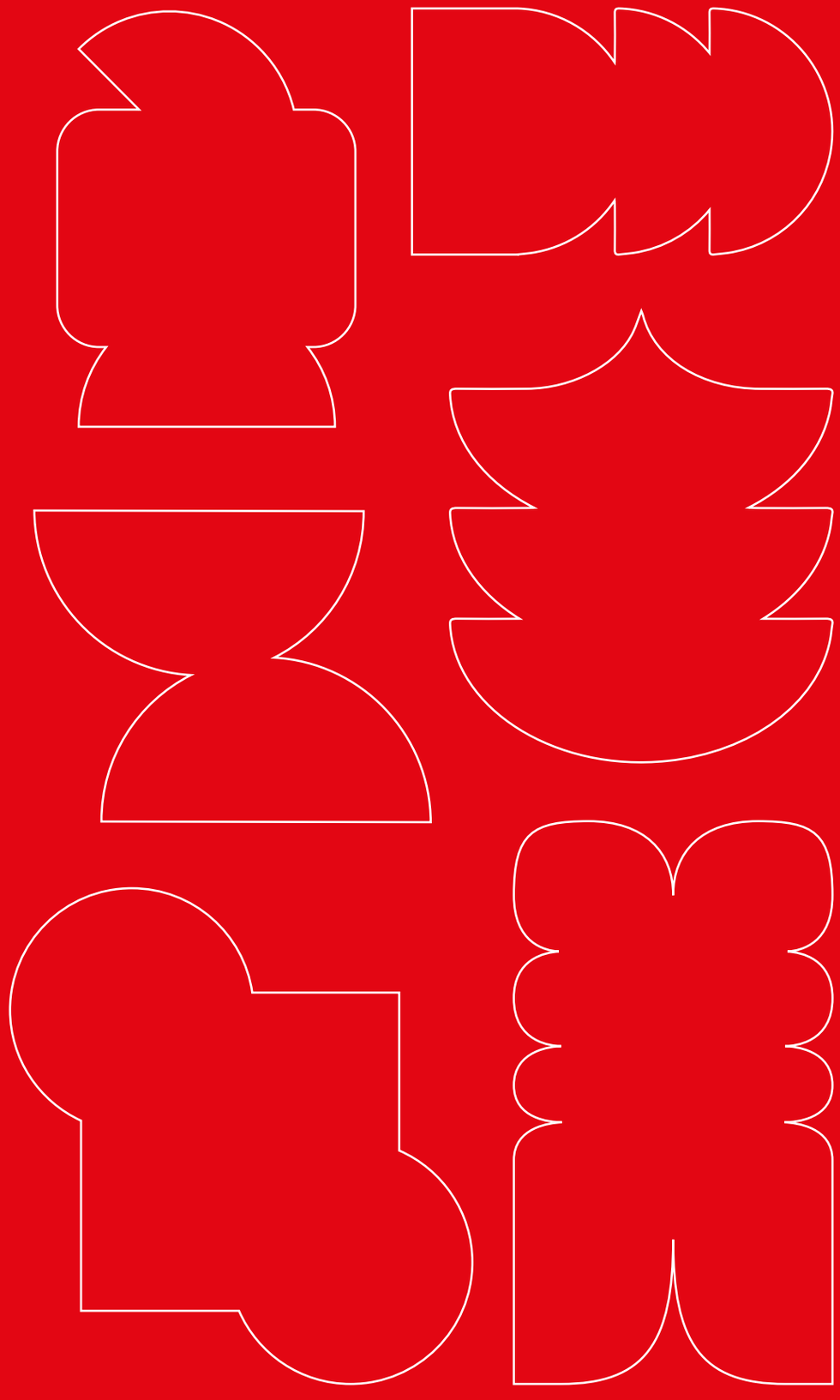
Famous in Belgium n'est pas seulement une cérémonie de remise de prix. C'est un moment de rencontre, d'échange et de fête où auteurs et autrices se retrouvent pour célébrer la puissance des récits. En mettant en lumière ces talents, le Comité belge de la SACD souligne aussi l'importance de soutenir la création à chaque étape, de l'écriture à la diffusion, en passant par la production et la pérennité de leurs droits.

## — Un appel à la curiosité

Alors que nous nous préparons à applaudir ces lauréats et lauréates, leurs parcours nous invitent à une chose : rester curieux. Curieux de découvrir leurs œuvres, et de soutenir cette effervescence créative qui fait la richesse de la Belgique francophone. Car c'est bien là le sens profond de cette soirée : rappeler que chaque spectateur·ice, chaque lecteur·ice, chaque auditeur·ice a un rôle à jouer dans l'écosystème culturel.

Un soir de printemps pour fêter ensemble ces femmes et ces hommes qui, par leur talent et leur engagement, rendent la culture belge francophone toujours plus fameuse – et toujours plus indispensable.

EMMANUEL TEXERAUD, PRÉSIDENT DU COMITÉ BELGE



# Charlotte Devillers et Arnaud Dufeys

## Pour *On vous croit*

Après une formation de théâtre et d'écriture, **Charlotte Devillers** se tourne vers le soin en devenant infirmière. Son cinéma, engagé et humain, se nourrit de ses observations et de son expérience de soignante. En 2024, elle écrit et réalise avec Arnaud Dufeys son premier long métrage, intitulé *On vous croit*. Elle prépare un second film consacré au lien soignant·e–soigné·e et à la santé sexuelle, affirmant un cinéma où se rencontrent l'intime et le collectif.

Après un début de carrière à la RTBF et plusieurs courts primés à l'international (dont *Un invincible été*, Berlinale 2024), **Arnaud Dufeys** coécrit, coréalise et coproduit *On vous croit* (Berlinale 2025). Ce premier long, récompensé par plus de 30 prix internationaux — le Bayard d'or du FIFF 2025 et 8 René du Cinéma, est sorti dans plus de 30 pays. Arnaud développe actuellement *Faire Surface* et deux autres longs métrages écrits par Nicolas Moulin.

*On vous croit*, long métrage de fiction écrit et réalisé par Charlotte Devillers et Arnaud Dufeys est une gifle cinématographique et un défi technique. Écrit en un an et tourné en 13 jours avec un financement « low budget », il parvient par l'usage strident du hors-champ et une écriture ciselée à maintenir le public dans un suspense haletant, tout en le confrontant à un sujet difficile.

Héritier·es du cinéma du réel de Roberto Rossellini, Charlotte Devillers et Arnaud Dufeys ont transcendé le simple témoignage ou la chronique en un art consommé de la dramaturgie, pour condenser l'expérience tragique de milliers d'enfants et de mères en un seul moment : celui de l'audition par une juge d'une mère terrifiée par la demande insistante de garde partagée d'un ex-mari pédophile et violeur. Pour que nous soyons à ce point transpercés par les émotions d'horreur et de peur, encore fallait-il l'interprétation magistrale de Myriem Akheddiou, bouleversante, face à la sobriété d'un Laurent Capelluto implosant dans la langue du déni. La mise en scène a aussi renforcé la confusion entre ce qui est vrai dans la vie et ce qui est fabriqué par la fiction, en mêlant à la distribution de véritables avocats, porteurs de discours atones et cliniques empreints de jurisprudence, mais aussi seuls vecteurs d'espoir pour qui se retrouve soudain démuni aux mains d'une justice supposée défaillante.

DAVID VERLANT, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SACD

© Makintosh films



# Sylwia Szkiłądź
## Pour *Autokar*

**Sylwia Szkiłądź**, née en 1987 en Pologne, vit et travaille à Bruxelles. Inspirée par les histoires et paysages de son enfance, elle réalise des courts métrages en 2D et stop motion, dont *Autokar*, primé à la Berlinale et à Anima. Elle collabore sur des projets de commande, anime des ateliers et développe actuellement *Haïkus de Sibérie*, un long métrage adapté d'un roman graphique de Jurga Vilé et Lina Itagaki.

**_Autokar_ est une œuvre profondément humaine.**

**En ces temps troubles où l'ICE se permet des rafles au faciès et où Frontex crée une Europe forteresse, _Autokar_ donne la parole à des personnes qu'on n'entend que trop peu : les personnes déracinées, obligées de quitter leur foyer.**

**À travers le voyage d'une petite fille, le film explore le déracinement, la peur, mais aussi la magie et la candeur de l'enfance. Le périple est beaucoup plus qu'un simple voyage en bus, c'est un passage initiatique. Le procédé de l'animation, utilisé pour aborder un sujet puissant à travers le regard d'une enfant, fonctionne à merveille. La sensibilité, la fraîcheur et la magie du monde d'Agata nous touchent profondément, réveillant en chacun de nous l'objet magique oublié, précieusement enfoui dans notre cœur d'enfant.**

**Quant à l'aspect graphique, Sylwia Szkiłądź a réussi à s'entourer d'une équipe en or pour développer et magnifier son univers. Les décors sur papiers, dans un mélange de techniques telles que la peinture ou les crayons de couleur, renforcent le monde de l'enfance. L'animation est fluide, efficace et touchante.**

BRUNO TONDEUR, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SACD



© Sylwia Szkiłądź

# Marie Darah

## Pour *Depuis que tu n'as pas tiré*

Poète respectant les vivant·es, narguant les frontières et les genres, acteurice, auteurice, slameureuse, atelieriste, iel, **Marie Darah**, édite chez Maelström *Depuis que tu n'as pas tiré*, interprété avec la complicité de Cloé du Trèfle. *Sous le Noir du Tarmac* paraît en 2022. En 2023 *Meutes* sort aux éditions Midis Poésie. Aussi, iel travaille avec les secteurs associatifs aux niveaux social et éducationnel, afin de repenser le monde, en déconstruisant ses systèmes d'oppressions.

**Marie Darah, c'est avant tout un regard multiple posé sur le monde. Ce sont des mots qui prennent leur liberté, du cœur de ses pensées jusqu'au bout de son souffle, et nous arrachent à nos certitudes sans jamais nous enfermer dans les siennes.**

**Sa constance d'artiste réside dans la recherche du juste et de la justice, sous toutes ses formes et envers toustes. Iel veille en gardien·ne des témoignages, sans jamais se les approprier, car chez iel, chaque parole porte aussi l'identité de celles et ceux qui la vivent.**

**Après des voyages dans les subtilités du langage, ce sont les rencontres aux bords des scènes, dans les écoles, dans les centres psychiatriques qui permettent à cet·te champion.ne de slam de tisser des liens entre ce que l'art offre et celles et ceux qui le reçoivent et en vibrent.**

**C'est avec un grand respect pour son travail, et plus précisément pour *Depuis que tu n'as pas tiré* que le Comité belge de la SACD lui décerne ce Prix du Spectacle vivant, et lui souhaite de poursuivre ce parcours qui fait de l'art une nourriture essentielle pour les vivant·es.**

BABETIDA SADJO, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SACD



©Myster Jo

# Clément Papachristou

## Et l'équipe artistique de *Justices*

**Clément Papachristou** est acteur, metteur en scène, dramaturge et artiste associé au Théâtre National Wallonie-Bruxelles.

**Guillaume Paps** est un artiste multi-facettes qui explore la peinture, le dessin et la scène et fréquente les ateliers du Créahm à Liège.

**Noémie Zurletti** est metteuse en scène et comédienne.

**Marie Alié** est comédienne, autrice, assistante de mise en scène, membre du Collectif Greta Koetz.

**Edouardo della Faille**, artiste fréquentant le Créahmbxl, est danseur et développe parallèlement une pratique de performance.

**Salim Djaferi** est acteur, auteur et metteur en scène, et travaille à un théâtre documenté.

**Silvio Palomo** est metteur en scène, scénographe et acteur, il travaille avec Le Comité des fêtes.

**Joseph Schiano di Lombo** est compositeur, artiste visuel et auteur et nourrit des collaborations dans l'art contemporain, le luxe et le cinéma.

**Inspiré de la Divine Comédie de Dante, Justices, c'est la quête existentielle de Vincent, artiste, porteur du syndrome de Down. À travers les cercles des enfers qu'il traverse, Vincent affronte le système validiste du monde des normopathes : Le nôtre. Du Vestibule des tièdes – l'entrée du public – jusqu'au neuvième cercle – celui de la trahison des parents – c'est tout notre rapport à la responsabilité qui est ici bouleversé. Clément Papachristou et l'équipe artistique de *Justices* — Noémie Zurletti, Guillaume Paps, Marie Alié, Edouardo della Faille, Salim Djaferi, Silvio Palomo et Joseph Shiano Di Lombo — misent sur l'humour, l'audace et l'inclusivité pour bousculer nos certitudes. Théâtre total ; le cabaret des enfers prend des allures baroques et *Justices* fait rire, interroge et touche en plein cœur. Outrances et poésie, les formes théâtrales se succèdent et ne se ressemblent pas. La diversité capacitaire des trois acteur·rice·s porte la mise en abîme d'une fiction simple et donne ici toute la profondeur à un sujet brûlant : Comment juger une personne sans la réduire à sa différence ? *Justices*, c'est aussi l'histoire d'un procès et sur scène, les acteur·rice·s réussissent à transformer ce tribunal en un espace partagé. Et si « vivre un enfer » devenait une expression surannée pour les personnes en situation de handicap ? Une écriture pleine d'éclats pour un projet exigeant.**

EMMANUEL TEXERAUD, PRÉSIDENT DU COMITÉ BELGE DE LA SACD



© Marin Driguez

Les Jumelles d'or sont des mises à l'honneur symboliques annuelles décernées par les membres du Comité belge de la SACD pour donner un coup de projecteur à des personnalités et/ou des collectifs qui œuvrent en faveur des auteurs et autrices, de la création et de la diversité culturelle en Belgique.

# Anne-Catherine Lacroix

Travailleuse en éducation permanente et juriste par la pratique, **Anne-Catherine Lacroix** est active sur le terrain de la défense des droits sociaux depuis plus de vingt ans. Lire le droit, le rendre accessible au plus grand nombre, l'expliquer, le décoder, c'est son travail, mais aussi sa manière à elle de militer et de résister. Aujourd'hui, elle voyage entre le secteur associatif et l'enseignement, second terrain de résistance qui fait tout son sens pour elle.

**Dans un monde « hors de ses gonds », soumis de plus en plus à l'arbitraire et à la destruction des droits, le nom d'Anne-Catherine Lacroix circule comme un sésame qui remet le monde à l'endroit.**

**Juriste en droit sociaux, Anne Catherine Lacroix se consacre depuis de nombreuses années – et avec une énergie infatigable – à soutenir les travailleurs et travailleuses de la culture et des arts, à décoder les décrets, les systèmes, les dérèglements bureaucratiques ; et à en être une traductrice à hauteur humaine.**

**Elle fait partie de ces êtres dont le sens de la justice est chevillé au corps. Elle est de celles et ceux qui font reculer les déserts.**

**C'est pour tout cela, pour son investissement et son engagement au sein de l'Atelier des Droits Sociaux, de Dockers asbl aujourd'hui et auprès des équipes avec lesquelles elle collabore, que la communauté des autrices et des auteurs est honorée de la compter parmi les lauréat·es des Prix SACD 2025.**

**Ce prix est une façon de lui dire simplement merci, pour toute cette grande œuvre que chaque jour elle accomplit.**

MYRIAM SADUIS, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SACD



Les Jumelles d'or sont des mises à l'honneur symboliques annuelles décernées par les membres du Comité belge de la SACD pour donner un coup de projecteur à des personnalités et/ou des collectifs qui œuvrent en faveur des auteurs et autrices, de la création et de la diversité culturelle en Belgique.

# Marc Brion et Perrine Nisol

**Marc Brion** est expert des arts et de la culture au Service public fédéral Sécurité sociale, au sein de l'équipe Working in the Arts. Il contribue à la politique fédérale visant à améliorer les conditions de travail des travailleurs et travailleuses des arts, soutient la Commission du travail des arts et assure le lien entre le secteur artistique et l'autorité fédérale.

Titulaire d'un master en droit public, **Perrine Nisol** travaille au SPF Sécurité sociale depuis 2009. Juriste de formation, elle s'est spécialisée dans les statuts particuliers en sécurité sociale et a accompagné les travaux de la Commission artistes, ainsi que la réforme Working in the Arts. Elle coordonne aujourd'hui l'équipe qui soutient les travaux de la Commission du travail des arts et est l'autrice de plusieurs articles pour des revues juridiques.

**Quand par d'extraordinaires circonstances, les revendications de protection sociale des auteurs, autrices, travailleurs et travailleuses des arts ont trouvé en Belgique un régime social nouveau, les questions du « comment et avec qui » ont enfin remplacé celles du « quand et selon quelle législation ». Et la belle surprise fut alors que pour ce « comment » et ce « par qui », des personnes compétentes, motivées, sont apparues pour accompagner la mise en place du cœur du système nouveau : la Commission du travail des arts. Des personnes soucieuses, au quotidien, dans une certaine précarité de moyens, d'inventer un nouveau service public fonctionnant sans discrimination entre les prestigieux et les inconnus, les anciens et les nouveaux, les très « aptes numériques » et les réticents au « tout en ligne »... Un petit groupe de personnes organisé et disponible, de gestionnaires de dossiers, de juristes, d'informaticien·nes, d'expert·es du secteur culturel, rassemblé·es sur un petit îlot du gigantesque continent dénommé le SPF Affaires sociales... Un travail d'intérêt général, pour soutenir le monde de l'art et de la culture avec empathie, exigence démocratique et objectivité. Et c'est pour souligner l'importance et remercier ces personnes pionnières que le Comité belge a choisi de remettre les Jumelles d'or à deux d'entre elles : Perrine Nisol, conseillère et responsable de l'équipe WITA, et Marc Brion, expert du secteur des arts et de la culture pour le gouvernement fédéral, depuis sa création il y a 3 ans.**

FRÉDÉRIC YOUNG, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE LA SACD EN BELGIQUE



© David Jacobs

# Caroline Lamarche

Poète, nouvelliste, romancière, **Caroline Lamarche** a notamment obtenu le Prix Quinquennal de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour l'ensemble de son œuvre et le Goncourt de la Nouvelle pour *Nous sommes à la lisière* (Gallimard, 2019). Elle écrit pour la jeunesse, travaille régulièrement avec des artistes et des photographes, crée pour la radio ou la scène, s'associe à divers projets sans perdre le fil de son écriture qui s'incarne de manière particulièrement personnelle dans son dernier roman, *Le Bel Obscur* (Seuil 2025), finaliste du Goncourt 2025 et du Prix France Inter 2026.

**Si le nom de Caroline Lamarche vient d'être particulièrement mis en lumière dans la liste des finalistes du Prix Goncourt, un grand nombre de lecteur·ices belges n'ont pas attendu qu'y figure son dernier livre pour la découvrir. Comment exprimer le parcours remarquable d'une autrice qui déploie son style partout où la littérature se fraie une voie ? Romans, nouvelles, poèmes, littérature jeunesse, textes pour la radio, la scène, la presse, il semble que rien ne puisse échapper à sa plume, qui n'aime rien tant qu'observer les vivant·es et le vivant. Mais inutile d'enfermer Caroline Lamarche dans une case, ce serait faire offense à son talent intrépide et singulier, terriblement instinctif et surtout, jamais là où on l'attend. Les Comités belges de la SACD et de LaScam sont très fiers de célébrer l'autrice dont le parcours illustre à merveille la définition de ce Prix commun, tant sa carrière est faite d'entrelacements des genres et des formes artistiques. En lui décernant ce prix ce sont tous nos répertoires qui sont mis en lumière ; une lumière qui a particulièrement brillé cette année. En 2025, Caroline Lamarche a ainsi été artiste associée au Théâtre National, elle a collaboré aux spectacles *Les Enfants de la vallée* de Mathias Simons et *Hamlet* adapté par Christophe Sermet (Prix Maeterlinck de la critique) et a coorganisé avec Joëlle Sambi « Les Mots à Défendre », deux week-ends de création littéraire, hybride, poétique et engagée. C'est avec beaucoup de respect et d'amitié que les membres des Comités belges lui rendent hommage et saluent son talent et son engagement.**

MARIE LEMELAND, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LASCAM,
EMMANUEL TEXERAUD, PRÉSIDENT DU COMITÉ BELGE
ET ANNE VANWEDDINGEN, DIRECTRICE DE L'ACTION
CULTURELLE DE LA SACD



© Colin Delfosse

22 PRIX SACD X LASCAM

Nombre d'auteurs et autrices étant membres de nos deux sociétés et traversant nos différents répertoires, la SACD et LaScam se joignent pour décerner un prix commun. Les frontières entre fiction et documentaire, entre littérature et théâtre sont poreuses. Les formes d'art se nourrissent les unes des autres et l'autrice que nous honorons cette année nous le prouve bien. Ce prix commun est aussi une manière de saluer la collaboration de la SACD et de LaScam au sein de la MEDAA, notre maison à toutes et tous.

LaScam* BELGIQUE

# Prix 2025

LASCAM
À LA MAISON EUROPÉENNE
DES AUTEURS ET DES AUTRICES
Rue du Prince Royal 85-87 1050 Bruxelles
+32 (0)2 551 03 48
www.scam.be

Éditeur responsable : Frédéric Young / Rue du Prince Royal, 85-87 / 1050 Bruxelles _ Graphisme et mise en page : oilinwater.be

p.08
PRIX DE LASCAM
DU ROMAN
**Antoine Wauters**

p.10
PRIX DE LASCAM
DE LA BD
**Justine Sow**

p.12
PRIX DE LASCAM
DU PARCOURS
AUDIOVISUEL
**Ève Duchemin**

p.14
PRIX DE LASCAM
DU DOCUMENTAIRE
AUDIOVISUEL
**Raphaël Kaddour**

p.16
PRIX DE LASCAM
DU DOCUMENTAIRE
SONORE
**Virginie Gardin**

p.18
PRIX DE LASCAM
DES ÉCRITURES
ÉMERGENTES
**Inès Rabadán**

p.20
ÂME SŒUR DE LASCAM
**Thierry Bellefroid**

p.22
PRIX COMMUN
LASCAM X SACD
**Caroline Lamarche**

Retrouvez chaque semaine dans la newsletter et sur le site de LaScam un portrait plus complet ou une interview de chaque lauréat et lauréate des Prix de LaScam 2025 !

www.scam.be

**LES MEMBRES DU COMITÉ BELGE QUI REPRÉSENTENT LES RÉPERTOIRES DE LASCAM**

MURIEL ALLIOT, VICE-PRÉSIDENTE – SONORE

FABIENNE BLANCHUT – LITTÉRATURE

PAULINE BEUGNIES – AUDIOVISUEL

SYLVIA BOTELLA – ÉCRITURES ÉMERGENTES

PASCALINE DAVID, PRÉSIDENTE – LITTÉRATURE

COLINE GRANDO – AUDIOVISUEL

IHSANE HAOUACH – LITTÉRATURE

JASNA KRAJINOVIC, VICE-PRÉSIDENTE – AUDIOVISUEL

MARIE LEMELAND – LITTÉRATURE

CHEDIA LE ROIJ – SONORE

MYRIAM LEROY – LITTÉRATURE

ALEXE POUKINE – AUDIOVISUEL

MATHIEU VOLPE – AUDIOVISUEL

# Édito

**Si LaScam a son siège en France, son territoire francophone rayonne en réalité de plus en plus à partir de deux de ses capitales : Bruxelles et Paris. Et ainsi les talents de LaScam se jouent-ils des frontières.**

**Pensons à Caroline Lamarche présente dans le carré final du Prix Goncourt après avoir remporté celui de la nouvelle, ou à Antoine Wauters qui selon le magazine *Lire* est à l'origine d'une des œuvres les plus remarquables en littérature contemporaine. Pensons aussi à Justine Sow, poussée par le Musée de l'Homme à Paris afin de se lancer dans le projet *Wax Paradoxe,* merveilleuse bande dessinée sur l'héritage familial dont elle a esquissé la plupart des planches dans le cadre de l'atelier BD de l'École supérieure des Arts Saint-Luc de Bruxelles. De même, Ève Duchemin, cinéaste portraitiste française venue étudier à l'INSAS dont l'admirable parcours de documentariste a décollé depuis la Belgique. Et qu'en sera-t-il de la carrière de Raphaël Kaddour, fraîchement diplômé de l'IAD qui nous a offert le très sobre mais émouvant *Buda* ?**

**On ne peut être qu'ébloui·e par ces œuvres issues d'un territoire francophone de plus en plus proche sinon unifié. Un enchantement défendu par Thierry Bellefroid à la RTBF.**

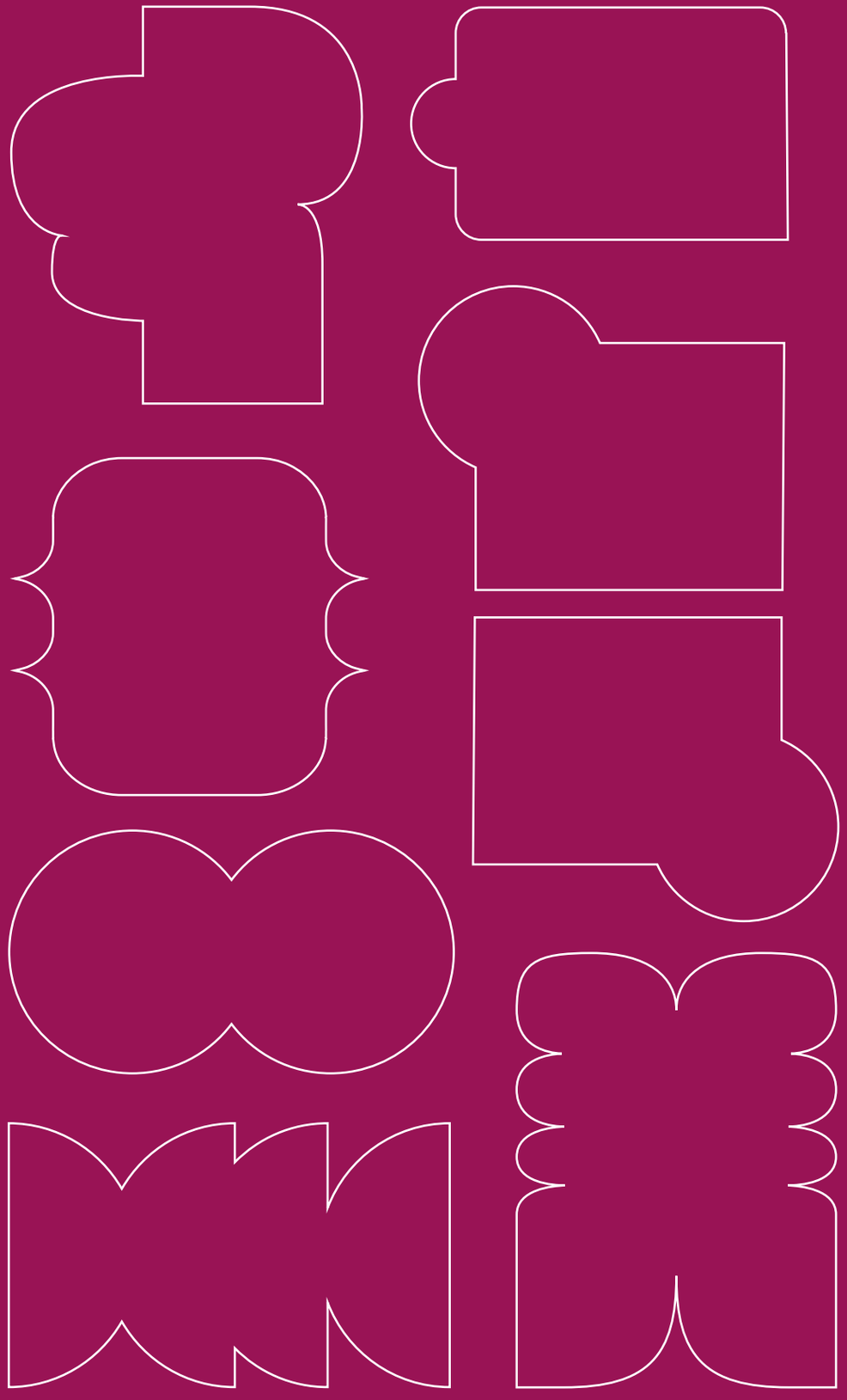
Certaines créations ont la grâce. Tout de suite reconnaissables. Ce trait sûr. Un point de vue ferme. Un ton où rien ne flotte. Cette façon de dire le monde qui nous entoure et le déplace. Et c'est là notre joie, la vibration d'une présence mise en ondes, par exemple, par Inès Rabadán ou Virginie Gardin.

Ces voix nous les avons croisées au hasard de nos lectures, soirées de projections, heures d'écoute, échanges entre membres du Comité belge (auteurs, autrices, faites-nous envoyer vos services de presse !), ou elles nous ont été soufflées à l'oreille. Des œuvres intimes, politiques ou philosophiques. Des œuvres racontées à partir du réel. Un bureau. Un recypark. Une terre nue de labour. Le quartier d'une ville. Une ferme haute imaginaire. Un jardin. De ces endroits reconnaissables, aux quotidiens habités. Ceux-là ont été saisis d'un coup de crayon, à la pointe de la plume, depuis la bonnette d'un micro ou l'œil de la caméra.

Les voici donc ces lauréats et lauréates qui nous ont emmené·es à leur suite vers un ailleurs, un jour fragile ou fabuleux qui nous interroge, parfois nous révèle à nous-même. Regardez, ce monde, c'est le nôtre. Le vôtre. Le leur.

Félicitations !

PASCALINE DAVID, PRÉSIDENTE DU COMITÉ BELGE DE LASCAM



# Antoine Wauters

## Pour *Haute-Folie*

**Antoine Wauters** est l'auteur d'une dizaine de récits et de romans couronnés par de nombreux prix. Il connaît le succès en 2021, avec *Mahmoud ou la montée des eaux*. Unanimement salué, traduit dans une quinzaine de langues, le livre reçoit le Prix Marguerite Duras, le Prix Wepler et le Prix du Livre Inter. Avec *Le Musée des contradictions*, recueil de textes engagés paru aux Éditions du sous-sol en mars 2022, il remporte le Prix Goncourt de la nouvelle. Lauréat du Prix Rossel 2023 pour *Le Plus Court Chemin*, du Prix Jean Giono pour *Haute-Folie*, il publiera *Notes pour passer l'hiver* et *Au loin s'en vont les braves* chez Gallimard, en octobre 2026 et janvier 2027.

**Antoine Wauters est l'un des auteurs les plus singuliers du paysage des lettres francophones.**

**Depuis une quinzaine d'années que ses textes nous parviennent, il creuse avec opiniâtreté et intégrité un sillon où dans une magie alchimique, il mêle poésie, brutalité, volutes d'idées et concrétudes terriennes.**

**Lire un livre d'Antoine Wauters est une expérience tant intellectuelle que physique, viscéralement immersive, où l'on endure et jouit avec les personnages des turpitudes de leurs destins, des pierres sur leurs chemins, des orages de leurs âmes et des éclats de beauté minuscules que révèle le regard d'Antoine Wauters sur leur environnement.**

***Haute-Folie*, c'est tout ça : un homme qui marche, vivant de peu, un être qui arpente la vie en quête d'une juste place, un texte humble dans ses dimensions mais d'une valeureuse ambition dans ce qu'il donne à ressentir, mouvement perpétuel entre l'expérience sensible du monde et une forme de mysticisme païen enroulées dans une langue n'appartenant qu'à l'auteur.**

**Déjà récipiendaire du prix Jean Giono récompensant le talent de raconteur d'histoires d'Antoine Wauters, ce roman âpre et joli, aux accent rustiques et raffinés, confirme que les propositions les moins racoleuses détiennent le pouvoir de toucher chaque lecteur comme si elles avaient été créées pour lui.**

MYRIAM LEROY



© DR

# Justine Sow
## Pour *Wax Paradoxe*

**Justine Sow** est journaliste à la télévision belge, diplômée de l'école Saint-Luc de Bruxelles en bande dessinée. *Wax Paradoxe* est son premier album publié en tant que scénariste et dessinatrice.

On ne sait pas très bien, en lisant cet ouvrage, s'il s'agit d'une ode à la transmission ou à la pluralité des identités. Peut-être les deux. À travers cette bande dessinée, Justine Sow nous entraîne dans l'histoire sinueuse du wax et dans les fils entremêlés reliant l'Europe et l'Afrique, l'ancien colonisateur et l'ancien colonisé.

Au fil de sa recherche, l'héroïne remonte la trace de ce textile devenu emblème africain, dont les versions les plus prestigieuses sont pourtant fabriquées aux Pays-Bas à partir d'imitations industrielles du batik indonésien. Derrière les motifs et les couleurs se déploie une histoire dense, faite de circulations commerciales, d'héritages coloniaux et d'appropriations culturelles. Le wax apparaît alors comme bien plus qu'un tissu : un objet politique, économique et social.

Mais ce récit est aussi profondément intime. Tiraillée entre deux cultures, l'héroïne explore ce sentiment diffus d'être parfois regardée comme un objet plutôt que comme un sujet, y compris parmi ses proches. Jusqu'au moment où elle choisit de disparaître pour mieux se retrouver, d'effacer les regards extérieurs pour s'habiller de ce qu'elle est.

Faut-il voir dans le wax une forme de dépossession culturelle ou, au contraire, la célébration d'un monde métissé où les identités circulent et se transforment ? Justine Sow ne tranche pas. Elle invite plutôt les lecteurs et lectrices à interroger ce morceau de tissu devenu le miroir de nos histoires mêlées. Car derrière les motifs du wax se dessine une vérité simple : rien n'est jamais seulement esthétique. Tout est politique.

IHSANE HAOUACH



© *Wax Paradoxe*, Justine Sow, Bayard éditions

# Ève Duchemin

Formée en image à l'INSAS, **Ève Duchemin** réalise depuis 20 ans des portraits documentaires de gens qu'elle croise sur ses routes. La caméra en bandoulière, elle arpente la Wallonie, filmant les vieux mineurs du Borinage et la disparition des usines (*Mémoire d'Envol, Le Zoo, l'usine et la prison*). Elle esquisse le portrait d'une jeunesse toujours plus précarisée dans les multiprimés *Avant que les murs tombent* (2009), et *L'Âge Adulte* (2012). En 2009, elle tourne un court métrage de fiction, *Sac de Nœuds* (prix Beaumarchais, Le Court en dit Long, Premiers Plans d'Anger), puis, ayant achevé *En Bataille*, portrait d'une directrice de prison (Magritte du meilleur documentaire 2017), elle se lance dans un long métrage de fiction inspirée par le milieu carcéral, *Temps Mort* (2023), nommé aux Magritte. Son dernier film, *Petit Rempart* (2025), en immersion dans un centre d'hébergement pour femmes est primé dans de nombreux festivals (Grand Prix à Filmer le Travail de Poitiers, Prix du Jury au BRIFF), il est nommé pour le Meilleur Documentaire aux René 2026.

**Nous avons choisi de célébrer le parcours d'Ève Duchemin, une réalisatrice dont l'œuvre nous accompagne, nous inspire et nous émerveille depuis des années. Il y a, dans son cinéma, une question d'éthique avant d'être une question de mise en scène : celle de l'engagement auprès de l'autre, qui vous laisse entrer dans sa vie. Quand quelqu'un vous confie son histoire, son image, il ne s'agit plus seulement de filmer, mais de se tenir avec justesse, sur un seuil : ni trop près pour ne pas envahir, ni trop loin pour ne pas abandonner.**

**Caméra au poing, Ève fait corps avec ses protagonistes et crée une ouverture insoupçonnée dans leurs vies, mais aussi dans la nôtre : entre elleux et nous, une rencontre. Des visages, des corps, des voix entrent dans nos mémoires et nous habitent. Le temps du film, les protagonistes se transforment, reprennent conscience de soi, de leur force, de leur identité, et nous transforment à leur tour, en déplaçant notre regard.**

**De film en film – *Avant que les murs tombent, Sac de nœuds, L'Âge adulte, En bataille, Temps mort, Petit Rempart* – du documentaire à la fiction, Ève observe les institutions et leurs règles depuis ce point d'entrée intime, là où une vie se négocie à chaque porte, à chaque regard. Nous, membres du Comité belge de LaScam, saluons cette œuvre rare : un cinéma qui prend soin du cadre autant que des êtres, et qui, par cette retenue même, ouvre un espace de dignité.**

PAULINE BEUGNIES, COLINE GRANDO, JASNA KRAJINOVIC, ALEXE POUKINE ET MATHIEU VOLPE


© Pierre Rousteau

# Raphaël Kaddour
## Pour *Buda*

Depuis son plus jeune âge, **Raphaël Kaddour** développe un attrait pour le cinéma de genre. À la sortie de ses secondaires, il entame directement des études de réalisation à l'Institut des arts de diffusion (IAD) en Belgique.
À la fin de son cursus, il réalise le court métrage documentaire *Buda*, qui porte sur le travail des ouvriers dans un centre de tri des déchets.

*Buda*, film de fin d'études de Raphaël Kaddour (IAD), met en lumière des éboueurs et leur métier peu reconnu mais essentiel, et pose d'emblée son enjeu : le face-à-face quotidien entre travailleurs et usagers, dicté par des consignes imposées de l'extérieur, dont l'absurdité retombe sur celles et ceux qui sont en première ligne. Sans commentaire ni voix off, il laisse les scènes coexister, l'une à côté de l'autre, et fait cohabiter les points de vue : employés comme clients, tous pris dans une mécanique qui use.

Dans la démarche de Raphaël, on sent surtout une confiance rare : l'équipe est là, intégrée au lieu, sans forcer, et cette présence laisse circuler une parole libre, drôle parfois, rude souvent. Raphaël Kaddour filme l'usure, la tension ordinaire, la lassitude de « recevoir » les déchets et l'humeur des gens, mais aussi les gestes d'entraide, l'intelligence pratique, le collectif qui tient. Le Recypark devient un petit théâtre urbain où se jouent les rapports au travail, à l'autorité, au déchet et à la dignité. Et c'est là sa force : faire naître une pensée sans surplomb, à partir du concret, du moindre geste.

Le court métrage *Buda* est une promesse, loin des clichés : celle d'un cinéma éthique et respectueux, qu'on se réjouit de suivre dès aujourd'hui. En choisissant de le distinguer, nous, les auteurices de LaScam, affirmons l'une de ses missions : accompagner les jeunes auteurices dès le début de leur parcours.

PAULINE BEUGNIES, COLINE GRANDO, JASNA KRAJINOVIC, ALEXE POUKINE ET MATHIEU VOLPE



© *Buda*, Raphaël Kaddour




# Virginie Gardin

## Pour *Les Onches*

**Virginie Gardin** a étudié à l'INSAS en section mise en scène deux années durant lesquelles elle va explorer photo, jeu, radio, scénographie, lumière, écriture. C'est durant cette période qu'elle rencontre le collectif Boîte à clous, avec lequel elle joue, apprend la marionnette, anime des ateliers pour enfants. Ce terreau est celui qui constituera sa ligne directrice : la diversité.

Elle continue son parcours au Conservatoire de Liège avec une formation de comédienne et une agrégation de professeure de théâtre. Puis, elle travaille pour différentes compagnies dans le secteur jeune public jusqu'en 2020, notamment avec le spectacle *Mange tes ronces* qu'elle a cocréé. Animée par le goût de la rencontre, elle alterne entre professeure de théâtre, animatrice, comédienne. Elle performe avec son personnage fantasque et fluorescent « Nadine » dans différents cabarets et lieux bruxellois (galerie, soirées, rue, salles de spectacle…).

En 2019, elle crée sa structure, Chez Nadine asbl, avec laquelle elle produit ses performances, travaille la photo, et produit son premier documentaire radio, *Les Onches*, qu'elle réalise en 2025. Tirant le fil sonore, elle ouvre actuellement un nouveau volet radiophonique sur la thématique agricole.

**Les Onches. Petit point sur une carte de Wallonie. Magie de la radio. Nous y sommes. Pas à pas, nous accompagnons Virginie Gardin, au cœur de l'exploitation familiale. Elle construit le récit par petites touches et nous naviguons entre les générations. L'histoire de l'arrivée des grands-parents flotte encore. C'étaient les années 50. Aujourd'hui se joue la collaboration et la passation imminente entre le père et le frère de l'autrice qui s'était jouée entre le père et le grand-père, une génération plus tôt.**

**Le temps du documentaire, toutes celles et ceux qui y ont grandi se retrouvent aux Onches. Leurs expériences incarnent 70 années de l'histoire agricole wallonne. Le premier cercle, parents et enfants, a travaillé ensemble pour maintenir coûte que coûte l'exploitation, rester debout face aux incertitudes, s'adapter sans cesse : épidémies, absurdité de normes qui changent de plus en plus vite, investissements nécessaires sur un terrain qui appartient à d'autres, absence de statut pour les femmes. Le deuxième cercle, oncles et tantes, s'inquiète, accompagne, et se souvient du temps où ils et elles, enfants, vivaient et travaillaient à la ferme.**

**Peu à peu le lieu nous imprègne. La musique qui en émerge dialogue finement avec les paroles de ses habitants, les cris, les pleurs d'enfants, les pépiements, les moteurs et les meuglements. Virginie Gardin ouvre une fenêtre sur la complexité du monde agricole : un geste documentaire essentiel à notre époque de crise écologique aigüe.**

MURIEL ALLIOT ET CHEDIA LEROIJ

# Inès Rabadán

## Pour *Celleux qui respirent dans la nuit,* cocréé avec Leslie Astier

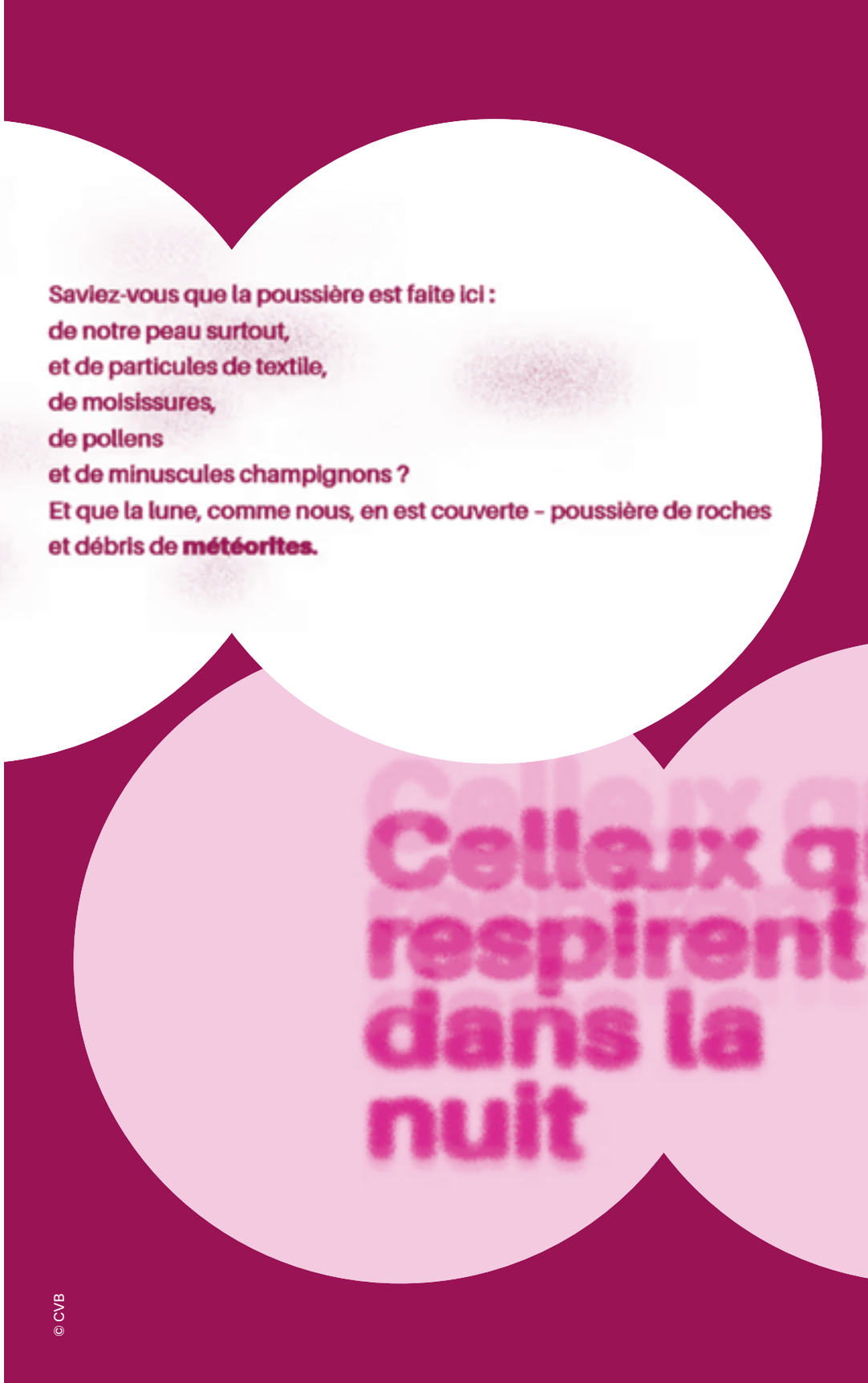
**Inès Rabadán** est une artiste belge et espagnole. Après un master en philologie à l'ULB, elle a étudié la réalisation à l'IAD. Elle écrit et réalise des films de fiction et des documentaires, avec un intérêt particulier pour l'invention de formes narratives. Elle est aussi coach pour des projets de cinéma, enseignante en Arts et en Cinéma. Elle a été membre de la commission de sélection des films du Centre du Cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles et en 2015, elle est devenue la première femme à présider la SACD en Belgique. Elle est régulièrement invitée à intervenir sur des questions « genre et media ». En plus de ses films, diffusés et primés dans le monde entier, son travail inclut depuis quelques années des installations, des publications et des projets d'art vivant, avec un ancrage grandissant dans la recherche documentaire.

Il suffit de se balader dans les œuvres d'Inès Rabadán, de regarder ses films de fiction et documentaires pour avoir une idée de ce qui la meut. Disons : l'expérimentation, les narrations et écritures nouvelles. Elle est une cinéaste née de la passion qu'avaient sa grand-mère et son père pour le cinéma – marquée à jamais par eux comme une flamme, un vacillement. Formée à l'IAD au cinéma, elle ajoute la VR, le théâtre, l'installation vidéo, la playformance et la publication.

Inès Rabadán sourit beaucoup et parfois, son regard s'inquiète. Son œuvre est un éloge gracieux du pas de côté pour dire quelque chose de juste sur ce qui lui importe. Possible définition de l'autrice. Elle a été membre et présidente de l'AJC et de l'ARRF. Elle s'engage en faveur des femmes créatrices. Après tout n'est-elle pas la première femme à avoir présidé le Comité belge de la SACD ?!

Son geste court loin, comme en témoigne le Magritte du Meilleur court métrage documentaire qu'elle reçoit en 2025 pour *Les Vivant·es,* dans lequel elle remet nos mort·es au centre de nos vies ; des vies empilées les unes sur les autres. « Ils peuvent nous faire du bien, nous vouloir du bien », dit-elle. Et être une force de vie humanante. C'est ce que l'on retrouve précisément dans la playformance *Celleux qui respirent dans la nuit,* cocréée avec Leslie Astier, entre écriture documentaire et polysémie ludique. Avec Inès Rabadán, il suffit d'appuyer sur les mots pour que la vie continue, inoubliable de délicatesse.

SYLVIA BOTELLA




© CVB

En leur décernant les mentions honorifiques d'« Âmes sœurs de LaScam », le Comité belge salue des personnalités du paysage culturel belge qui aident à faire naître et rendre visibles les œuvres des auteurs et autrices, et qui les soutiennent avec passion et bienveillance.

# Thierry Bellefroid

**Thierry Bellefroid** est journaliste, écrivain, commissaire d'exposition et spécialiste reconnu du 9ème art. Formé au journalisme à l'UCLouvain où il a à son tour enseigné de 2005 à 2020, il est entré à la RTBF en 1993. Après avoir travaillé comme reporter, il présente le Journal de 13h (2004-2009) et crée *Mille-Feuilles*, sa première émission littéraire… il en animera pendant 21 ans. Passionné de bande dessinée – il y a 30 ans qu'il en parle sur les ondes radio de la RTBF – il anime *Galaxies BD*, une heure hebdomadaire sur La Première dévolue à la BD et a réalisé plusieurs podcasts liés à cette passion.
Il a été le commissaire de nombreuses expositions en Belgique, en France et en Suisse. Plusieurs de ses commissariats d'exposition (dont bientôt *Mortimer et le Japon de papier* au Musée Départemental des Arts asiatiques, à Nice) ont trait à l'œuvre d'un des grands maîtres de la bande dessinée belge : Edgar P. Jacobs, dont il a à cœur de mettre en avant le travail exceptionnel.
Auteur de livres sur et autour du 9ème art, scénariste occasionnel, Thierry Bellefroid écrit par ailleurs un livre avec François Schuiten qui paraîtra à l'automne 2026. Ensemble, ils ont déjà publié chez Casterman *L'Horloger du rêve*, en 2013.

**Le Prix Âmes sœurs de LaScam porte un nom qui parle de fidélité, d'engagement, de compagnonnage. Cette année, nous sommes fiers de le remettre à Thierry Bellefroid. Thierry est une figure essentielle du paysage littéraire et culturel belge. Un professionnel dont le sérieux, la rigueur et la qualité du travail font l'unanimité. Un journaliste reconnu, respecté, écouté. Thierry est de ces personnes rares qui ne parlent pas simplement des livres et de la bande dessinée, mais qui leur donnent une voix. Depuis des années, il crée des passerelles. Entre les œuvres et les lecteurs. Entre les éditeurs et les artistes. Entre les auteurs et le public. Entre le texte et l'image. Entre la pensée et l'émotion. Thierry ne commente pas de loin. Il s'engage. Il dialogue. Il écoute. Grâce à lui, le livre et la BD ne sont jamais réduits à des catégories. Ils deviennent des espaces vivants de partage et de sens. La bande dessinée, en particulier, a trouvé en lui un défenseur rare : exigeant sans être élitiste, passionné sans être dogmatique, toujours attentif à ce que les œuvres disent du monde, et de nous… Le travail de Thierry se distingue par sa manière de transmettre : sans imposer, sans simplifier, sans trahir la complexité ni la sensibilité des œuvres. Il rappelle que lire est un acte profondément humain, une rencontre. Remettre aujourd'hui ce prix à Thierry, ce n'est pas saluer une trajectoire achevée. C'est reconnaître une présence, une fidélité, une manière d'être aux côtés des œuvres et de ceux qui les font naître. Pour cet engagement constant, pour cette générosité intellectuelle, et pour cette attention portée à la création…**

**Merci.**

FABIENNE BLANCHUT


© DR